



Le jardin dans tous les sens

Dossier pédagogique



Niveaux : CP à CM2



MAYENNE
communauté

MUSEE DU
CHATEAU
DE MAYENNE



Le musée	3
Objectifs	4
Déroulement	5
Pistes pédagogiques	11
Conditions de visite	12
Lexique	13
Ressources	14
Notes	15



Le Musée du château de Mayenne est un service de Mayenne Communauté qui a ouvert ses portes au public le 21 juin 2008. Son ouverture résulte de la découverte fortuite en 1993, d'arcades carolingiennes sous l'enduit des murs. Après observation de M. Jacques-Henri Boufflet, Architecte des Bâtiments de France, et des premiers sondages archéologiques, l'édifice est classé *Site Archéologique d'Intérêt National* par le Ministère de la Culture en 1995.



Différentes campagnes de fouilles sont alors menées de 1996 à 2000 par l'Oxford Archeological Unit, en partenariat avec l'Université du Maine. La conclusion de ces études nous montre qu'une partie des murs de cet édifice appartient à un palais carolingien du 10^e siècle. Les édifices de cette époque, autres que religieux, sont extrêmement rares dans toute l'Europe, ce qui confère un caractère exceptionnel au château de Mayenne.



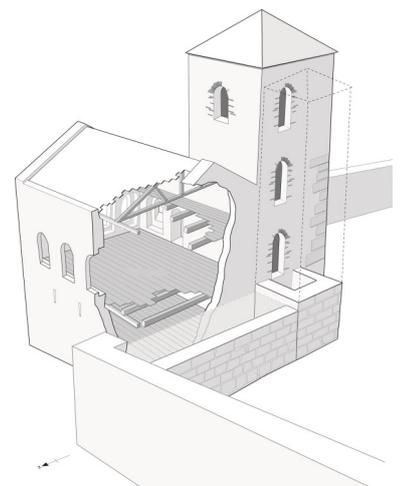
En outre, les fouilles menées au château ont livré une grande série d'objets médiévaux en lien avec l'histoire du site et, surtout, une cinquantaine de pions de jeu de tric-trac d'une rare qualité datés des 10^e-12^e siècles, ainsi qu'un ensemble de 37 pièces d'échecs. Unique en Europe, cette collection illustre deux des jeux les plus populaires au Moyen-Âge. La qualité historique du bâtiment et l'importance des découvertes archéologiques ont donc conduit à un projet de mise en valeur de ce

site par la création d'un musée, aujourd'hui Musée de France, dédié au Moyen-Âge.

Le château de Mayenne a connu des fonctions successives, qui se traduisent dans l'évolution architecturale du logis :

- 10^e siècle, c'est un palais carolingien, dont la fonction est essentiellement résidentielle ;
- Du 13^e au 15^e siècle, le palais devenu château fort a un rôle essentiellement militaire ;
- 19^e siècle, c'est une prison ;
- 21^e siècle, c'est un musée.

Toutes ces différentes périodes se trouvent aujourd'hui entremêlées dans les murs du château.



Le musée, constitué du logis et d'une extension contemporaine en bois, relate l'histoire de la ville de Mayenne, expose le résultat des fouilles et propose de découvrir l'ensemble des collections médiévales du département.

Thème	<p>Qu'est-ce qu'un jardin au Moyen Âge ? A quoi servaient les plantes cultivées ? A travers le jardin d'inspiration médiévale du château de Mayenne, cet atelier sollicite les élèves en faisant appel à la complémentarité de leurs sens. Mêlant découverte, lecture et observation, il s'agit de constituer un herbier associant la texture, l'arôme, la forme, le nom et l'utilisation d'une plante.</p>
Niveau	Primaire
Durée	2h00 (1h visite, 1h atelier)
Fonctionnement	-En classe entière accompagnée par une médiatrice cultu-
Objectifs pédagogiques	<ul style="list-style-type: none"> - Approche sensorielle du jardin au Moyen Âge (odorat, goût, toucher, vue) - Découvrir certaines utilisations de plantes au Moyen Âge - Sensibiliser à la dégustation, développer sa mémoire gustative
Place dans les programmes	Histoire des Arts : les « arts de l'espace », notamment l'art des jardins.
Démarches utilisées	<ul style="list-style-type: none"> - Découverte d'un jardin au Moyen Âge - Découverte de certaines plantes (utilisation, signification...) - Sensorielle : vue, toucher, odorat, goût
Outils	<ul style="list-style-type: none"> - Discours - Les plantes du jardin d'inspiration médiévale - Mallette pédagogique - Supports visuels
Matériel (fourni par le musée)	<ul style="list-style-type: none"> - Mallette pédagogique - Produits à base de plantes, huiles essentielles - Carnet de route, planches, crayons, colle

L'atelier « le jardin dans tous les sens »

Cet atelier est proposé aux classes de mai à octobre.

L'après midi, le jardin est en plein soleil, **pensez aux protections solaires** (casquettes, chapeau...)

Nos produits sont certifiés d'origine biologique.

Sollicitant leurs sens, les enfants sont amenés à goûter ou boire des produits (tisanes, sirop...) . Même si ceux-ci sont issus de l'agriculture biologique, **merci de faire attention aux allergies.**



L'activité pédagogique se déroule en deux temps :

Premier temps : visite thématique (environ 1h).

Cette visite se déroule dans le jardin d'inspiration médiévale qui orne la haute cour du château de Mayenne. Les élèves observent le lieu, la forme, la conception et la configuration d'un jardin d'inspiration médiévale. Ils découvrent et devinent les végétaux que l'on rencontre dans chacun des trois jardins distincts du Moyen Âge. Enfin, ils utilisent leurs sens pour découvrir certaines plantes et leurs vertus.

Le discours, interactif, est ponctué de supports visuels (enluminures* du Moyen Âge), de cartes, d'exemples *in situ* (les plantes du jardin) ou provenant de la mallette pédagogique (à toucher, à sentir, à regarder, à découvrir...).

Deuxième temps : atelier pédagogique (environ 1h) .

L'atelier pratique se déroule en alternance dans la salle pédagogique et dans le jardin d'inspiration médiévale et se matérialise par un carnet, (sorte d'herbier) à compléter. Les élèves découvrent une plante par un produit utilisé de nos jours. Ils doivent deviner (par le goût , le toucher ou l'odeur) de quelle plante il s'agit . Les cinq sens sont abordés et sollicités ainsi que la façon dont on peut les utiliser avec les plantes (les toucher , les sentir, les goûter , les regarder) . Tout au long de l'atelier et de la visite, la médiatrice accompagne les élèves. Il est possible pour des raisons pratiques (deux classes en même temps) d'inverser ce fonctionnement .

I/ VISITE THEMATIQUE - durée : 1h

Un jardin médiéval est en réalité « d'inspiration médiévale », c'est-à-dire, créé de nos jours, à partir de documents historiques sur les plantes et jardins du Moyen Âge.

Au Moyen Âge, il existe différents types de jardins :

- Le jardin de monastère,
- Le jardin de paysan,
- Le jardin de château

1/ Les sources documentaires

Pour connaître les plantes et jardins du Moyen Âge, on peut se référer à deux types de sources :

Les documents écrits, les manuscrits

Citons par exemple le *Capitulaire De Villis** que l'on attribue à Charlemagne. Il s'agit d'une ordonnance rédigée vers 795 concernant les terres du roi et la manière de les cultiver. Des plantes, herbes et arbres fruitiers y sont énumérés.

Le *Livre des simples médecines* écrit par un médecin au 12^e siècle représente la synthèse de tous les savoirs de l'Europe, enrichis de la culture du monde islamique. Les plantes énumérées sont classées par ordre alphabétique et étudiées en fonction de leurs vertus thérapeutiques.

Les illustrations, miniatures ou enluminures* du Moyen Âge

Des enluminures de la fin du Moyen Âge nous montrent des jardins clos, leur structure, leurs végétaux, leurs ornements et même parfois le travail des jardiniers et leurs outils, au

fil des saisons. Citons par exemple *Les Grandes Heures d'Anne de Bretagne* et *Les Très Riches Heures du duc de Berry*. Le duc de Berry, qui possédait dix-sept châteaux, savait s'entourer des meilleurs artistes. Grâce à ses miniatures, nous pouvons imaginer ce qu'était un jardin médiéval.

2/ La structure du jardin

« Hortus conclusus* »

Au début du Moyen Âge, le jardin est un lieu clos, un « hortus conclusus », un espace utilitaire qui fournit l'essentiel des aliments mais aussi des remèdes, des teintures et des fibres végétales.

Cet espace est clos et situé aux abords ou dans l'enceinte d'un monument : château-fort, abbaye, monastère, prieuré. Il est entouré de murs, de palissades (clôtures faites de pieux), de fascines (assemblage de branchages servant de clôture) ou de plessis* (barrière en osier tressé, plus léger et plus décoratif, à la fin du Moyen Âge). Ces clôtures ont un double but : elles éloignent les bêtes et les maraudeurs et en même temps, repoussent les esprits maléfiques.



La forme

Il s'inspire du jardin d'Eden avec quelques différences : le jardin d'Eden est circulaire, il reprend la dimension sphérique de l'univers céleste ; le jardin médiéval est carré, figure géométrique parfaite, symbole de la terre. Le chiffre quatre est celui des éléments, des saisons, qui rythment la vie du jardin. Les carrés, délimités par des plessis et séparés par des allées, forment un damier.

3/ Les trois espaces du jardin

Le jardin médiéval s'organise autour de trois espaces distincts :

Herbalius / herbularius*

L'herbularius ou le jardin des simples* est un jardin où l'on cultive des plantes médicinales et aromatiques. Un jardin médicinal comprend les espèces que l'on ne peut pas ramasser dans la nature environnante.

Hortus

Le verger-potager, une partie fondamentale du jardin médiéval. Le concept du potager matérialise la règle bénédictine selon laquelle les moines doivent cultiver leur jardin pour mériter le paradis. L'hortus, dans un espace toujours clos, se situe à proximité des cuisines. C'est une véritable réserve culinaire.

Les arbres fruitiers que l'on peut rencontrer dans un verger au Moyen Âge sont les pommiers, les poiriers, les cerisiers, les pruniers...

Les légumes du potager médiéval sont les choux, les épinards, les pois, l'ail, les poireaux, le céleri. De nombreux légumes et fruits que nous consommons régulièrement aujourd'hui n'étaient pas connus sur le continent européen au Moyen Âge. La tomate et la pomme de terre, par exemple, sont originaires d'Amérique et sont donc arrivées en Europe après la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb en 1492.

Au Moyen Âge on cultive aussi des fleurs dans le verger-potager : violettes, primevères, muguet ou roses sont utilisées pour la décoration et l'ornement, mais aussi pour leur consommation et leurs vertus médicinales.

Le jardin de Marie

Le jardin de Marie est l'espace ornemental du jardin médiéval. Il s'oppose à la fonction «utilitaire» des deux autres jardins. Consacré à la Vierge, c'est un espace dédié à la méditation. En son centre, se trouve généralement une fontaine.

Le jardin du musée du Château de Mayenne a adopté la structure de type herbalius. Les plantations sont présentées en carrés surélevés, dont les bords sont fermés par des plessis en châtaignier.



4/ Les plantes du jardin

Les plantes du jardin médiéval sont multiples : alimentaires, médicinales, aromatiques, tinctoriales* et magiques ! Pour illustrer ces différentes vertus, les élèves sont amenés à découvrir :

Le romarin

Le lin

La camomille et/ou la verveine



Le romarin

Le romarin est une plante **aromatique** aux utilisations diverses. On l'emploie dans les ragoûts et les civets, les soupes, les marinades et sur les grillades.

Plante **médicinale**, le romarin est réputé pour activer et faciliter les fonctions digestives.

Le romarin assainit , purifie l'atmosphère et les bronches. Une des façons les plus simples de l'utiliser est de le prendre en infusion.

Plante **magique**, elle porte bonheur et amène de la gaieté.



Le lin

Le lin est une plante **textile** : ses fibres permettent de faire des cordes et du tissu. Symboliquement , les fils du lin représentent les rayons du soleil et les attirent . Le lin est symbole de vie, de végétation facile et abondante.

La camomille

La camomille est une plante **médicinale** : la fleur de camomille facilite la digestion, la détente. Consommée en tisane, elle est préconisée contre l'insomnie, contre les migraines et pour faire baisser la fièvre. La camomille est utilisée en **cosmétique** et particulièrement dans le soin des cheveux dont elle éclaircit et ravive la couleur .

Enfin, la camomille est une plante **magique** utilisée dans la pratique de la sorcellerie. On dit qu'elle chasse le mauvais sort et les grandes peines.

La verveine

La verveine est une plante **médicinale** : au Moyen Âge, elle traitait tous les maux, guérissait tout . De nos jours, la verveine est souvent consommée en tisane car elle facilite la digestion et aide à trouver le sommeil . La verveine possède de multiples vertus : elle soulage les douleurs légères et les inflammations, lutte contre la toux, la nervosité, les crampes, la fatigue, la grippe, les maux de tête et les maux de dents. La verveine nettoie l'organisme et fait tomber la fièvre, resserre les tissus et favorise la guérison des plaies ou des infections.

Surnommée « herbe aux sorcières », on la retrouve souvent dans les formules magiques. Elle est considérée comme une des plantes **magiques** les plus puissantes et entre dans la fabrication des philtres d'amour.



II/ ATELIER PEDAGOGIQUE - durée : 1h Salle pédagogique / Jardin

1/ Les cinq sens

Les cinq sens nous permettent de percevoir le monde, les éléments qui nous entourent . Ils correspondent chacun à un organe (olfactif, gustatif, tactile, auditif, visuel) .

Les plantes sont depuis longtemps utilisées pour leurs vertus. Aujourd'hui encore, des produits sont fabriqués à partir de plantes bien spécifiques, selon l'effet recherché. Ainsi, le dentifrice est à la menthe car l'une des propriétés de cette plante médicinale est de rafraîchir, d'assainir et de purifier.

Pendant l'atelier, les élèves sont acteurs et sollicitent leurs différents sens avec les plantes. Ils devront les toucher, les observer , les sentir , parfois les goûter, pour les retrouver...

2/ Le carnet

Ce carnet se présente comme un herbier que l'élève ramènera à l'issue de l'atelier. Deux à trois plantes pourront être étudiées pendant l'atelier. Le choix des plantes étudiées est réalisé par la médiatrice, en fonction des plantes disponibles dans le jardin. Chaque élève travaille sur son propre carnet, même si les réponses sont collectives. L'ensemble de la classe travaille au même rythme.

3/ Le produit et la plante

Les élèves découvrent une plante à travers un produit utilisé de nos jours. Ce produit est volontairement différent d'une plante à l'autre afin de solliciter des sens différents. Chaque produit met « en valeur » une des propriétés de la plante étudiée. Les élèves doivent deviner (par le goût , le toucher ou l'odorat) le nom de cette plante. Ils sont invités à décrire leurs sensations.

Exemple :

Les élèves goûtent du sirop de menthe sans savoir de quoi il s'agit . Ils doivent ensuite retrouver la plante correspondante dans le jardin, en faisant appel au toucher et à l'odorat . Une fois la plante trouvée, ils la dessinent dans leur carnet . Un brin de la plante est prélevé pour être inséré dans le carnet et une goutte d'huile essentielle y est déposée. Pour finir, un élève lit à haute voix le texte concernant la plante, ses vertus, son utilisation.

Les élèves garderont ce carnet et pourront à loisir sentir, regarder ou encore toucher les plantes qu'ils auront découvertes dans le jardin d'inspiration médiévale du château de Mayenne.



La visite s'inscrit dans le cadre de l'Histoire des arts à l'école :

- Arts de l'espace : art du jardin médiéval

Différentes pistes peuvent être exploitées en classe avant ou après la venue au musée.

Mathématiques

En géométrie, étude de la configuration de différents jardins médiévaux : celui de Mayenne, typologie du jardin de Marie, jardin du monastère de Saint-Gall. Formes géométriques à tracer et associer pour créer un plan de jardin inspiré du jardin médiéval.

> Apprentissage des formes planes et du vocabulaire associé

> Lignes parallèles et lignes perpendiculaires

Découverte du monde

Appréhender le cycle des mois et des saisons à travers un calendrier médiéval. Elargir aux travaux des champs.

Exemples de calendriers : *Les Très Riches Heures du duc de Berry*, *Le calendrier des mois de Notre-Dame de Pritz à Laval*.

Etude du vivant, du cycle végétal : réalisation d'un jardin des simples, un jardin d'herbes aromatiques ou médicinales.

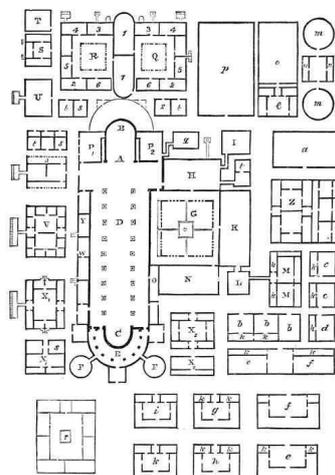
Réalisation d'un herbier.

Histoire

Etude du Moyen Age, et plus particulièrement de la relation entre seigneurs et paysans, par le prisme de leurs activités et des jardins.

Arts visuels

Travail autour de l'enluminure médiéval, à partir d'un calendrier des mois ou d'une représentation de jardin.



Conditions pratiques

Les visites/ateliers sont assurés par l'équipe du service des publics.

Forfait classe de 35 € pour les classes de Mayenne Communauté et de 40€ pour les classes extérieures à Mayenne Communauté.

Séances de 2h en moyenne.

Réservation obligatoire au minimum 15 jours à l'avance.

Le bus peut déposer les élèves Place Juhel avant d'aller se garer sur la cale, Quai de la République.

Seuls les groupes ayant réservé sont admis dans l'enceinte du musée.

Comment préparer sa visite ?

Rencontrer les médiatrices du musée

Justine Fortin et Alexane Emschwiler reçoivent sur rendez-vous :

Par téléphone au : 02 43 00 17 17

Par mail à : servicedespublics@museeduchateaudemayenne.fr

Venir visiter le musée

Visite guidée tous les dimanches.

Gratuit pour les enseignants ayant un RDV pris et accepté au musée.

Informations pratiques

Nous comptons sur la participation active des enseignants pour faire respecter les consignes de visite dans un lieu muséal :

Nous rappelons que :

- Les élèves sont sous la responsabilité des enseignants et des accompagnateurs. Aucun élève ne doit être laissé seul. En cas d'incident, l'établissement scolaire sera tenu pour responsable.
- Il est interdit de manger et de boire dans le musée
- Seul l'usage de crayons à papier est autorisé : les stylos à bille ou à encre, les feutres, les compas et les ciseaux sont prohibés (mesure de conservation préventive)
- Les photos sont autorisées

Capitulaire De Villis : acte législatif où Charlemagne édicte un certain nombre de recommandations. Texte surtout connu par ses articles (*capitulæ*), contenant la liste d'une centaine de plantes, arbres, arbustes ou simples herbes dont la culture est ordonnée dans les jardins royaux.

Enluminures : provient du latin *illuminare* qui signifie : éclairer, mettre en lumière. Décor de lettre, dessins et peintures ornant les manuscrits médiévaux.

Hortus conclusus : jardin clos faisant partie du château médiéval souvent construit au pied des tours et des créneaux à l'intérieur de l'enceinte. Ce jardin est délimité par des haies ou des palissades écartant ainsi les influences malfaisantes.

Plessis : le mot plessis est un dérivé du verbe "plessier" qui en vieux français signifiait tresser. Il s'agit d'entrelacer des branches de châtaignier, bois beaucoup plus résistant que l'osier ou le noisetier et particulièrement souple quand il est encore jeune.

Herbularius : du latin *herba, herbae* : herbe. Le terme « herbe » désigne tout ce qui pousse au-dessus du sol, et s'applique aux plantes aromatiques et médicinales (aussi appelées « les simples »). Les plantations sont présentées en carrés surélevés. Les bords sont fermés par des « plessis » de châtaignier.

Hortus : du latin *hortus* qui signifie jardin. Il désigne plus précisément le jardin potager, c'est-à-dire composé essentiellement d'herbes à potage (épinards, poireaux, choux, lentille). On y trouvait aussi le verger, composé d'arbres fruitiers.

Jardin des simples : rempli de plantes médicinales pour soulager tous les maux du quotidien. On qualifie de « simple » un remède ou une herbe constitué d'une seule substance. On la pensait donc simple, peu complexe, par opposition au mélange composé de la médecine savante.

Tinctoriales : une plante tinctoriale est une plante dont certaines parties peuvent servir à préparer des colorants et des teintures.

Le Moyen Age

GONZALES Henri, LACHAUD Guillaume, ZIMMERMANN Carole, *Clés pour enseigner l'histoire des arts en cycle 3 : le Moyen âge*, éd. SCÉREN-CRDP Aquitaine, 2009

PICOT Françoise, POPET Anne, THIBON Hervé, *L'histoire par les arts, tome 1, cycle 3 : La Préhistoire, l'Antiquité, le Moyen Age, la Renaissance*, éd. Nathan, 2008

www.expositions.bnf.fr

Le jardin

Arts visuels et jardins, éd. CRDP Poitou-Charente, 2006

Jardiner, herboriser à l'école Cycles 1 et 2, éd. CRDP Franche-Comté, 1999

CAMBORNAC Michel, *Plantes et jardins du Moyen Âge*, éd. Hartmann, 1998

GOUSSET Marie-Thérèse, RONNE Hervé, *Jardins médiévaux en France*, éd. Ouest-France, coll. Itinéraires de découvertes, 2003

www.paysage-patrimoine.eu

L'herbier

VAST Emilie, *L'herbier : petite flore des bois d'Europe*, éd. Memo, 2010

VIGNES Délia, VIGNES Pierre, *L'herbier des plantes sauvages*, éd. Larousse, 2011

L'Enluminure

COPIN Henri, PHILIBERT Henri, *Les enluminures*, éd. Martin Media, 2009

GOUSSET Marie-Thérèse, *Éden, le jardin médiéval à travers l'enluminure, XIIIe -XVIe siècle*, éd. BNF, 2001



Dossier conçu par le **service des publics**
du musée du château de Mayenne
servicedespublics@museeduchateaudemayenne.fr

Responsable du service des publics
Pruvot Stéphanie

Médiatrices culturelles
Justine Fortin
Alexane Emschwiller

Musée du château de Mayenne
Place Juhel
53100 Mayenne
02 43 00 17 17
<http://www.museeduchateaudemayenne.fr>

Crédits Photographiques
Musée du château de Mayenne
Benoît Pelletier
François Dermaut
J.B. Deguara
Conseil Général de la Mayenne
Oxford Archéological Unit
BNF

Le musée du château de Mayenne est un équipement de
Mayenne Communauté

